



PROJET SOUMIS

PAR

PAX ROMANA-MOUVEMENT INTERNATIONAL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES

AUX

DIRECTEURS NATIONAUX DES OEUVRES PONTIFICALES DE LA PROPAGATION DE LA FOI

Introduction

Après notre Assemblée Interfédérale de Fribourg de 1952, nos fédérations nationales européennes ont été invitées à considérer attentivement le problème des étudiants étrangers. Le Congrès mondial de Pax Romana en 1955 offrit de nouveau à nos aumôniers et à nos responsables qui s'étaient voués à ce problème l'occasion de se réunir et d'examiner ensemble ce qui doit être accompli. A la fin de l'année passée et au début de cette année-ci, notre Secrétaire-adjoint pour les problèmes asiatiques a été chargé d'étudier sur place, par un contact direct en différentes villes universitaires, la situation et les problèmes des étudiants étrangers.

Cette étude nous a montré que, quoique beaucoup de travail ait déjà été fait (non seulement par nos fédérations nationales, mais aussi par des groupes tels que la société du Grail, les Auxiliaires des Missions, etc.), ce qui reste à faire est énorme, et urgent aussi, car le nombre d'étudiants qui afflue d'Asie et d'Afrique augmente chaque année. Nos estimations les plus récentes donnent:

Etudiants asiatiques et africains en Europe:

	Asie	Afrique	
Grande Bretagne	14.000	4.250	(dont 3000 connus comme catholiques)
France	8.000	5.050	(" 2000 " " ")
Holande	2.000	---	(" 200 " " ")
Suisse	900	60	(" 100 " " ")
Allemagne	600	50	(" 40 " " ")

N.B. Parmi les non-catholiques venant de pays de mission beaucoup ont fréquenté des écoles catholiques.

Les expériences que nous avons faites ces dernières années dans le domaine des étudiants étrangers nous ont amenés à la conviction qu'il est nécessaire que les étudiants étrangers eux-mêmes se rendent compte de la part des responsabilités communes qui leur revient; mais s'il existe une responsabilité de l'étudiant catholique étranger, il y a aussi la responsabilité de l'étudiant dans son propre pays et une responsabilité peut-être encore plus grande de toute la communauté catholique au sein de laquelle de nombreux étudiants étrangers doivent temporairement vivre. Chacun a donc sa tâche, grande ou petite, et il doit en prendre conscience. Les buts principaux du projet que nous soumettons ici à votre bienveillante considération sont donc: rendre les étudiants étrangers conscients de leurs propres responsabilités et les rendre aptes à tirer toutes les conséquences qui découlent de cette responsabilité et à les accomplir.



1. Quelques aspects du problème

Conscients que le travail dans ce domaine ne se base point "sur l'intellect et les idées mais sur le cœur et l'amour" et que "l'amour ne se dirige point vers des idées abstraites, mais vers des personnes", nous voyons combien la présentation que nous faisons ici de quelques aspects seulement du problème risque d'être inadéquato. Mais, en schématisant de cette façon pour rendre notre projet bien clair, nous savons que nous simplifions une question délicate et complexe. Nous voulons donc souligner qu'il s'agira d'une oeuvre à réaliser sur des personnes et qu'elle touchera "surtout les relations humaines, qui sont en soi intouchables".

D'après nos récentes études dont les résultats furent publiés dans le fascicule "STRANGERS ON CAMPUS", les problèmes des étudiants étrangers vont du besoin de vaincre l'isolement par l'amitié, jusqu'à l'autre extrême de l'enthousiasme excessif de l'étudiant étranger "qui plonge de telle façon dans ce nouveau milieu qu'il y perd non seulement ses caractéristiques nationales mais encore sa propre personnalité".

Des conditions particulières tendent à rendre la situation plus grave. En Angleterre, "le relâchement des mœurs, la froideur du climat social, l'influence d'une mécanisation poussée, l'énorme liberté individuelle pour les deux sexes et les dangers moraux qui en découlent, l'absence de toute foi bien définie dans une énorme partie de la population et le climat matérialiste qui en résulte, tout cela agit comme un puissant dissolvant de la foi de l'étudiant étranger qui doit vivre dans un tel milieu". (Aumônier national pour les étudiants d'Outre-Mer en Grande Bretagne).

En Hollande "la difficulté la plus grande pour un apostolat catholique parmi les 200 étudiants catholiques indonésiens dérive de leur dispersion. Leur contact régulier avec les aumôniers s'avère très difficile. En général, l'étudiant catholique ne rencontre pas d'appui dans sa paroisse ou dans l'organisation des étudiants catholiques, spécialement dans les villes". (Aumônier des Etudiants Catholiques Indonésiens en Hollande).

En France, les Algériens et les autres étudiants africains ont même parfois des difficultés quant au logement "étant donné que souvent les chambres sont offertes avec la mention 'pas pour les étudiants d'Outre-Mer'". Parmi les groupes d'étudiants asiatiques en France on sait que quelques noyaux communistes sont très actifs et on connaît en particulier une cellule communiste parmi les étudiants chinois qui prend des proportions inquiétantes. On a pu établir que ces cellules communistes ont de grandes ressources financières et qu'elles entrent en contact avec les étudiants étrangers immédiatement après leur arrivée en France.

Mgr Coonan, aumônier national pour les étudiants d'Outre-Mer en Grande Bretagne, en parlant de la situation en Angleterre affirme: "Il n'est pas certain que le parti communiste contacte les étudiants dès leur arrivée sur le sol anglais, mais ces étudiants étrangers sont peut-être contactés ensuite individuellement par des étudiants". Il reste donc qu'une prise de contact immédiate avec les étudiants étrangers et leur insertion rapide dans un milieu chrétien sont des tâches urgentes. Soit notre propre examen de la situation européenne, soit les études très concrètes faites par la N.C.W.C. aux Etats Unis, soulignent l'urgence de ce besoin. Les aumôniers des étudiants trop souvent surchargés ./.



de tâches n'ont plus le temps nécessaire pour établir avec les étudiants étrangers des relations suivies. Les groupes catholiques qui s'occupent de ce problème rappellent qu'une aide leur est nécessaire déjà pour repérer les étudiants étrangers. Ce manque d'information sur les arrivées des étudiants étrangers rend inefficace une grande partie de ces efforts, car lorsque ces groupements atteignent enfin les étudiants étrangers, des dégâts irréparables peuvent déjà être faits étant donné les influences délétères qui agissent sur l'étudiant dès son arrivée. Peut-être ces influences ne sont-elles pas différentes de celles qu'il rencontre dans sa propre patrie, mais à l'étranger il y est exposé sans aucune défense.

Un besoin parallèle à celui que nous venons de décrire ici est le besoin pour les étudiants d'avoir, avant de quitter leur patrie déjà, toute information utile sur l'Europe. Certains étudiants étrangers arrivent en Europe avec une image idéale de ce pays qui peut les amener à des incompréhensions et à des déceptions. Cet état de fait est aggravé par la différence entre leurs études dans une université étrangère, avec des professeurs tous étrangers, et les besoins qu'ils percevaient chez eux. A ceci s'ajoute parfois une connaissance insuffisante de la langue. Tous ces facteurs aboutissent à une tension entre l'étudiant étranger et l'université. A l'autre extrême se situe le danger pour l'étudiant de devenir tout à fait étranger à la culture de sa propre patrie, ce qui amènera une incapacité totale de se réadapter à son milieu lorsqu'il rentrera chez lui, ses études terminées.

Nos études nous indiquent aussi qu'il est un besoin absolument fondamental (et que peut-être préalable à tous les autres) de l'étudiant catholique lorsqu'il est à l'étranger: celui d'approfondir sa propre foi. Et ceci, sans aucune considération de la probabilité que cet étudiant ait à prendre, dès son retour dans sa patrie, des fonctions particulières; on sait qu'il exercera de toute façon une grande influence. Or, à ce sujet, S.E. Mgr Blomjous, Vicaire Apostolique de Maswa, Tanganyika, a déclaré ici, au Secrétariat de Fribourg (et nous citons son opinion comme l'expression exacte de nos propres inquiétudes) que: "Tous les leaders laïques en puissance qu'on envoie étudier en Europe, lorsqu'ils rentrent chez eux, sont pratiquement perdus pour l'Eglise".

2. Quelques remèdes possibles

A une telle situation on pourrait envisager les remèdes suivants:

- a) des foyers d'étudiants avec une chapelle et un aumônier facilement accessible, par exemple, le Foyer St-Justin à Fribourg, Suisse;
- b) un centre national avec un aumônier chargé de loger les étudiants en petit groupe homogène de façon qu'il puisse se former chez eux un esprit familial; de mettre à disposition des locaux pour des rencontres, de constituer un centre permanent d'information, etc. (Par exemple, the National Chaplaincy for Oversea Students à Londres);
- c) des foyers universitaires pour étudiants étrangers avec nourriture et logis pour des groupes de trente personnes au maximum, aumôniers, salles de réunions et conférences (exemple: Centre pour les Etudiants Etrangers à Louvain);
- d) bourses d'étude de toute provenance (par exemple, Comité pour les étudiants coréens à Louvain, Comité d'aide pour les étudiants d'Extrême-Orient à Paris,...).

Il existe aussi d'autres groupes laïques spécialisés dans ce domaine comme le Grail, les Auxiliaires ou d'autres groupements comme Omnes Gentes, Ad Lucem de Paris, l'AUCAM de Louvain et la Légion de Marie qui essaient de répondre aux besoins des étudiants étrangers. Les activités de ces groupements vont de simples visites ./.



individuelles jusqu'à l'organisation de séminaires complets bien préparés. Leur personnel varie depuis le membre de la société Grail qui a été formé spécialement pour cette tâche, jusqu'au simple étudiant membre de l'AUCAM à Louvain.

Il y a également des groupements nationaux d'étudiants catholiques comme l'Association d'Etudiants Catholiques Indonésiens en Hollande, l'Association des Etudiants Coréens à Louvain, et celle des Etudiants de Ceylan à Londres. Quelques-unes ont des aumôniers attitrés.

Nous avons constaté que ces organisations ont la tendance, pour mieux répondre aux besoins de leurs membres, d'accentuer au maximum leur caractère national et, de cette façon, elles se referment sur elles-mêmes et sont portées à s'isoler de plus en plus du milieu d'étudiants dans lequel elles opèrent.

Les aumôniers ont, comme on le voit, des tâches essentielles.

* * *

Pax Romana est à même d'apporter, moyennant l'appui de ses propres fédérations nationales en Europe, Asie ou Afrique, une contribution valable aux travaux qui sont effectués dans ce domaine. Nous sommes de l'opinion qu'il faut surtout favoriser les initiatives des étudiants eux-mêmes. Dans ce but, pour susciter et coordonner ces initiatives, nous espérons obtenir la collaboration de deux étudiants responsables ou de deux jeunes diplômés (un Africain et un Asiatique) qui assumeront comme tâche de vivre et travailler avec les étudiants étrangers en Europe durant l'année scolaire, et avec nos membres des fédérations asiatiques et africaines pendant les vacances. Leur principale fonction dans ce dernier travail sera d'entrer en contact avec les étudiants qui se proposent de venir étudier en Europe, comme aussi de renouer des relations avec les étudiants qui, fraîchement diplômés, reviennent dans leur patrie.

Pendant le temps que ces deux secrétaires passeront avec les étudiants étrangers en Europe, ils auront soin de remplir les tâches suivantes:

1. Création, moyennant l'appui du Secrétariat général, d'un centre d'information pour les étudiants étrangers.
2. Formation d'une conscience active parmi les étudiants étrangers de leur situation en tant que tels et des problèmes qui en découlent, moyennant:
 - a. la création d'une collaboration étroite parmi les groupes qui s'occupent des étudiants étrangers et les aumôniers des étudiants étrangers;
 - b. la création de contacts plus personnels entre les étudiants étrangers et les membres de nos fédérations européennes (moyennant des champs de travail, projets d'entraide, etc.);
 - c. favoriser des contacts plus personnels entre les étudiants étrangers et les membres des fédérations nationales dans leur patrie.

Leur travail en Asie et en Afrique pendant les vacances européennes consistera à:

1. Nouer des rapports personnels entre les étudiants qui comptent venir en Europe pour faire des études supérieures et les membres actifs de l'apostolat universitaire en Europe;
2. Etablir des contacts suivis entre les fédérations d'Asie et d'Afrique;
3. De même pour les fédérations européennes et celles d'Asie et d'Afrique;
4. Entrer en contact avec les diplômés qui rentrent d'Europe;
5. Rapports avec les directeurs des écoles catholiques, les professeurs et les étudiants;
6. Contacts avec tous les curés et tous les aumôniers qui, d'une façon ou de l'autre, ont à faire avec des étudiants qui désirent poursuivre des études à l'étranger.

* * *



BUDGET POUR DEUX ANNEES

Secrétaire-adjoint asiatique

1. Salaire et indemnités	frs.s. 14.400	US \$ 3.360
2. Voyages	frs.s. 7.200	US \$ 1.680
3. Divers	frs.s. 500	US \$ 120
	<hr/>	<hr/>
TOTAL :	frs.s. 22.100	US \$ 5.160

Secrétaire-adjoint africain

1. Salaire et indemnités	frs.s. 14,400	US \$ 3.360
2. Voyages	frs.s. 5.800	US \$ 1.360
3. Divers	frs.s. 500	US \$ 120
	<hr/>	<hr/>
TOTAL :	frs.s. 20.700	US \$ 4.840

GRAND TOTAL : frs.s. 42.800 US \$ 10.000

Fribourg, Suisse
1er mars 1956. plf/mg